

Services environnementaux rendus par les agriculteurs

Produire pour nous nourrir et protéger notre environnement : les agriculteurs du Haut-Pilat expérimentent pour faire reconnaître la contribution environnementale de leurs pratiques agricoles

En produisant des aliments, les agriculteurs façonnent également notre environnement. Par leurs pratiques, ils peuvent améliorer les services écosystémiques dont profite la société.

L'expérimentation en cours dans le Haut-Pilat se traduit par le versement d'une rémunération aux agriculteurs au regard de leurs pratiques vertueuses : le paiement pour services environnementaux (PSE). 25 % des agriculteurs du Haut-Pilat se sont engagés dans cette démarche dont le but

est d'améliorer l'équilibre entre espaces agricoles et naturels par le maintien d'une mosaïque de milieux dont la qualité environnementale progresse.

Les agriculteurs volontaires visent une performance technique et économique de leur activité tout en cherchant à augmenter la biodiversité, à protéger la ressource hydrique et la qualité de l'eau ainsi que celle des paysages.

SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

La nature rend des services à l'humanité : filtration de l'eau, captation de carbone, ressources de biodiversité, paysages, etc. C'est ce qu'on appelle les services écosystémiques.

SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

Par leur travail, les agriculteurs peuvent améliorer la capacité de la nature à rendre ces services : on parle alors des services environnementaux rendus par les agriculteurs.

L'amélioration des pratiques agricoles permet d'obtenir des prairies naturelles avec une très grande diversité de flore, d'insectes, d'oiseaux et refuges pour d'autres espèces.

Le maintien et l'utilisation rationnelle des prairies naturelles est une ressource fourragère importante pour l'alimentation, la santé et le bien-être des troupeaux.

4 grands objectifs de l'expérience

Biodiversité

- Sauvegarde des prairies permanentes et amélioration de leur diversité
- Amélioration des conditions de déplacements des espèces animales et végétales (corridors écologiques)
- Reconstitution des haies bocagères
- Augmentation de la présence des feuillus isolés

Agriculture

- Maintien et développement d'une agriculture dynamique
- Valorisation des produits
- Reconnaissance des impacts environnementaux
- Sauvegarde des ressources alimentaires des élevages

Eau

- Capacité du territoire à stocker de l'eau naturellement
- Capacité à maintenir le haut niveau de qualité des eaux
- Maintien de la biodiversité spécifique des milieux humides

Paysage

- Équilibre des espaces agricole, forestier et urbain
- Maintien de la mosaïque paysagère qui fait le caractère unique du plateau

Dans le Haut-Pilat, les agriculteurs utilisent et entretiennent des prairies permanentes fleuries, des prairies humides ainsi que des haies. Elles filtrent et stockent l'eau, maintiennent la mosaïque qui fait la qualité du paysage rural et sont des réservoirs de biodiversité.

Les partenaires



SAINT-ÉTIENNE
la métropole



SEM
des Monts
du Pilat



L'EUROPE s'engage
en région
Auvergne-Rhône-Alpes
avec le FEDER



Union européenne
Le Fonds européen de développement régional





LES PRAIRIES FLEURIES

quand les agriculteurs produisent de la biodiversité

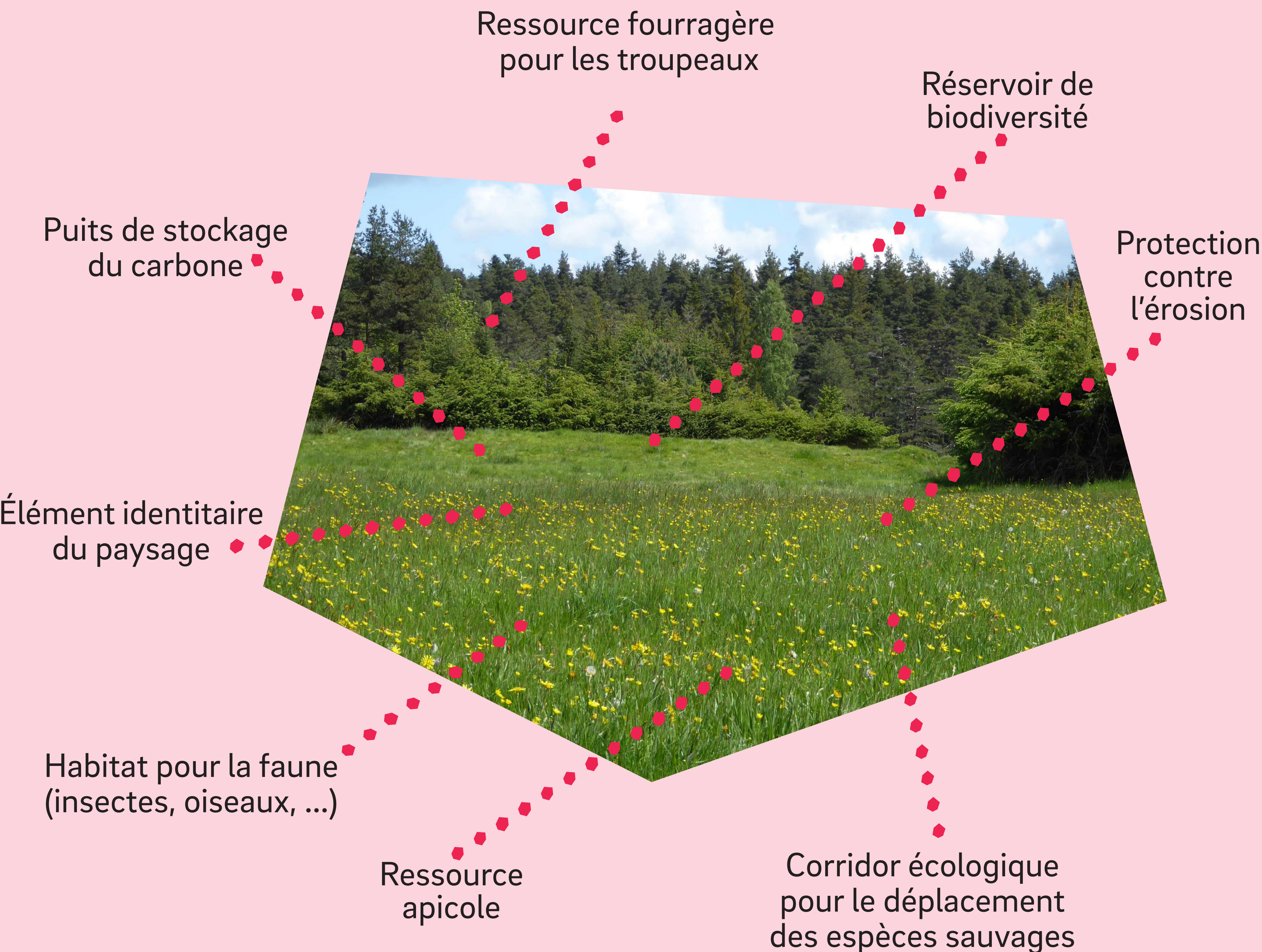
Les prairies fleuries ne sont jamais labourées et leur flore est spontanée. C'est une ressource fourragère riche d'une grande diversité d'espèces végétales mais aussi un refuge et des corridors de déplacement pour la faune.

La superficie et le contenu des prairies fleuries sont en constante diminution malgré leur importance pour la biodiversité et la qualité paysagère. Les agriculteurs sont les principaux gestionnaires de leur existence et de leur qualité. Les modes de gestion de ces espaces sont déterminants pour leur conservation et leurs valeurs agricole et environnementale.

Des espaces en régression

En 10 ans, dans le Pilat, 2 200 ha de prairies permanentes ont disparu du fait de l'urbanisation ou du changement d'usage par abandon de leur utilisation ou par retournement pour y implanter d'autres cultures.

Une prairie permanente du Pilat



Sur les 25 000 ha de surfaces agricoles du Pilat, 17 000 ha sont des prairies permanentes. 95 % sont considérées comme des prairies fleuries soit 16 100 ha. Elles abritent entre 20 et 100 espèces végétales, des dizaines d'espèces d'insectes, d'oiseaux, des reptiles et des mammifères .

Une qualité fourragère d'un grand intérêt écologique

Ces prairies ont une qualité fourragère spécifique par leurs appétence, éléments minéraux, fibres, souplesse d'utilisation. Elles occupent une place particulière dans le système fourrager de l'exploitation par le pâturage ou la fauche, en complémentarité des autres fourrages. Les prairies permanentes sont aussi un socle de la biodiversité du Pilat. En effet, elles abritent de nombreuses espèces végétales ou animales, permettent la circulation de nombreuses espèces sauvages, représentent un élément fort de l'identité paysagère du massif et un des meilleurs puits de stockage de carbone.

Des éleveurs s'engagent pour les préserver

Les éleveurs utilisent les prairies permanentes pour nourrir leurs troupeaux. Leur gestion est complexe et nécessite beaucoup de technicité. Ils maintiennent ces prairies en ne les retournant pas, adaptent le pâturage, limitent les fertilisations pour favoriser une diversité végétale ou fauchent un peu plus tard pour laisser aux oiseaux des champs le temps d'élever leurs nichées. Beaucoup d'entre eux expérimentent et augmentent leurs connaissances. Pour cela, ils se sont regroupés au sein de l'association Pâtur'en Pilat afin d'échanger, expérimenter et améliorer leurs techniques.



LES PRAIRIES HUMIDES

quand les agriculteurs permettent de stocker et filtrer l'eau

Les prairies humides sont des espaces inondés ou gorgés d’eau de façon permanente ou temporaire. Elles possèdent une flore spécifique adaptée à ces milieux, comme les joncs, les carex, le lotier des fanges, le populage des marais, ...

Leur superficie a beaucoup diminué, surtout durant les années 1970/1980, du fait des drainages dont le but était d’améliorer la productivité des parcelles concernées.
Les agriculteurs sont les principaux gestionnaires de ces prairies. Par leurs pratiques d’entretien, de pâturage ou de récolte, ils rendent ces espaces plus ou moins performants dans le cycle de l’eau.

Une place spécifique dans le système fourrager

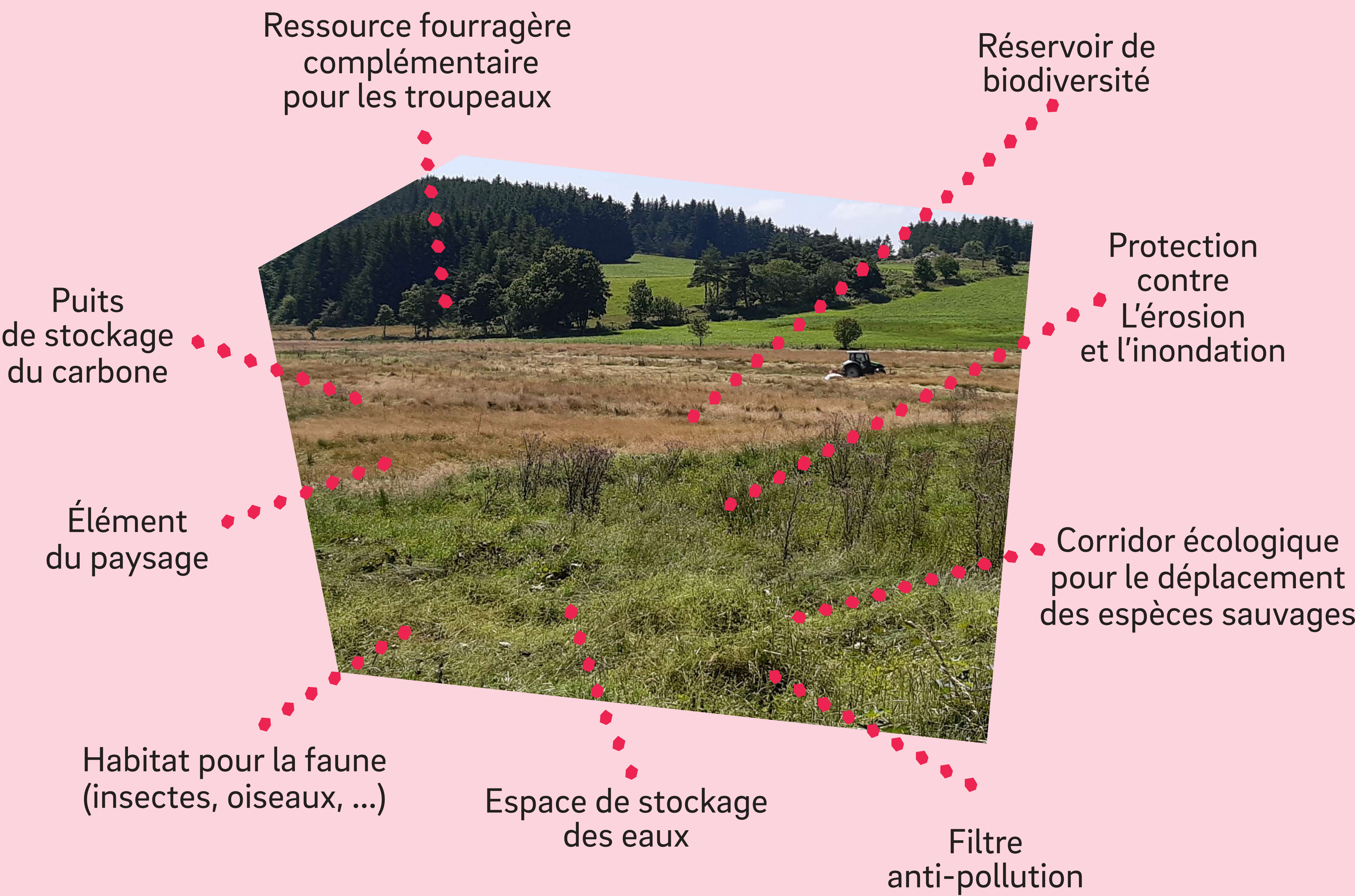
Dans le Pilat, les prairies humides sont présentes essentiellement sur les hauts plateaux où elles couvrent environ 950 ha sur les 6 000 cultivés.
Ce sont des espaces qui présentent des inconvénients en termes d’élevage car ils sont peu précoces, avec des espèces de valeur fourragère souvent faible, présentant des risques de parasitisme pour les élevages et en majorité non mécanisables. Ils peuvent cependant, en période de sécheresse, représenter une ressource fourragère complémentaire non négligeable.

Sur les 6 000 ha de surfaces agricoles du Haut Pilat, les prairies humides représentent aujourd’hui 17 %. Dans les années 1970 et 1980 plus de 300 ha ont été drainés. Ces drainages se sont arrêtés en 2000.
Les prairies humides sont présentes le long des rivières, dans les zones d’exurgence de sources et dans les fonds d’alvéoles géologiques du plateau

Des milieux cruciaux dans le cycle de l’eau

Les prairies humides sont dotées d’intérêts environnementaux très importants. En effet, elles abritent de nombreuses espèces végétales ou animales spécifiques. Elles stockent de grandes masses d’eau qu’elles restituent progressivement aux rivières. Elles jouent un rôle de filtre et protègent les rivières des polluants, elles permettent, en tant que zones d’expansion des crues, de prévenir les inondations

Une prairie humide du Pilat



Des éleveurs s’engagent pour mieux les gérer

Les éleveurs utilisent les prairies humides pour nourrir leurs troupeaux. Outre l'utilisation comme ressource fourragère, par le pâturage ou la fauche, ils font évoluer leurs pratiques pour améliorer la valeur écologique de ces prairies.
Pour maintenir ces prairies, ils adaptent le pâturage, limitent les fertilisations pour favoriser la biodiversité ou fauchent un peu plus tard pour laisser aux oiseaux des champs le temps d'élever leurs nichées. Il entretiennent les « biefs* » de surface pour améliorer leur fonctionnalité hydrique.

* Bief : Petit fossé peu profond n'impactant pas la prairie



LES HAIES

quand les agriculteurs créent des corridors écologiques

Les haies sont des éléments fondamentaux de l'équilibre des paysages. Elles jouent de multiples rôles tant du point de vue agricole qu'environnemental.

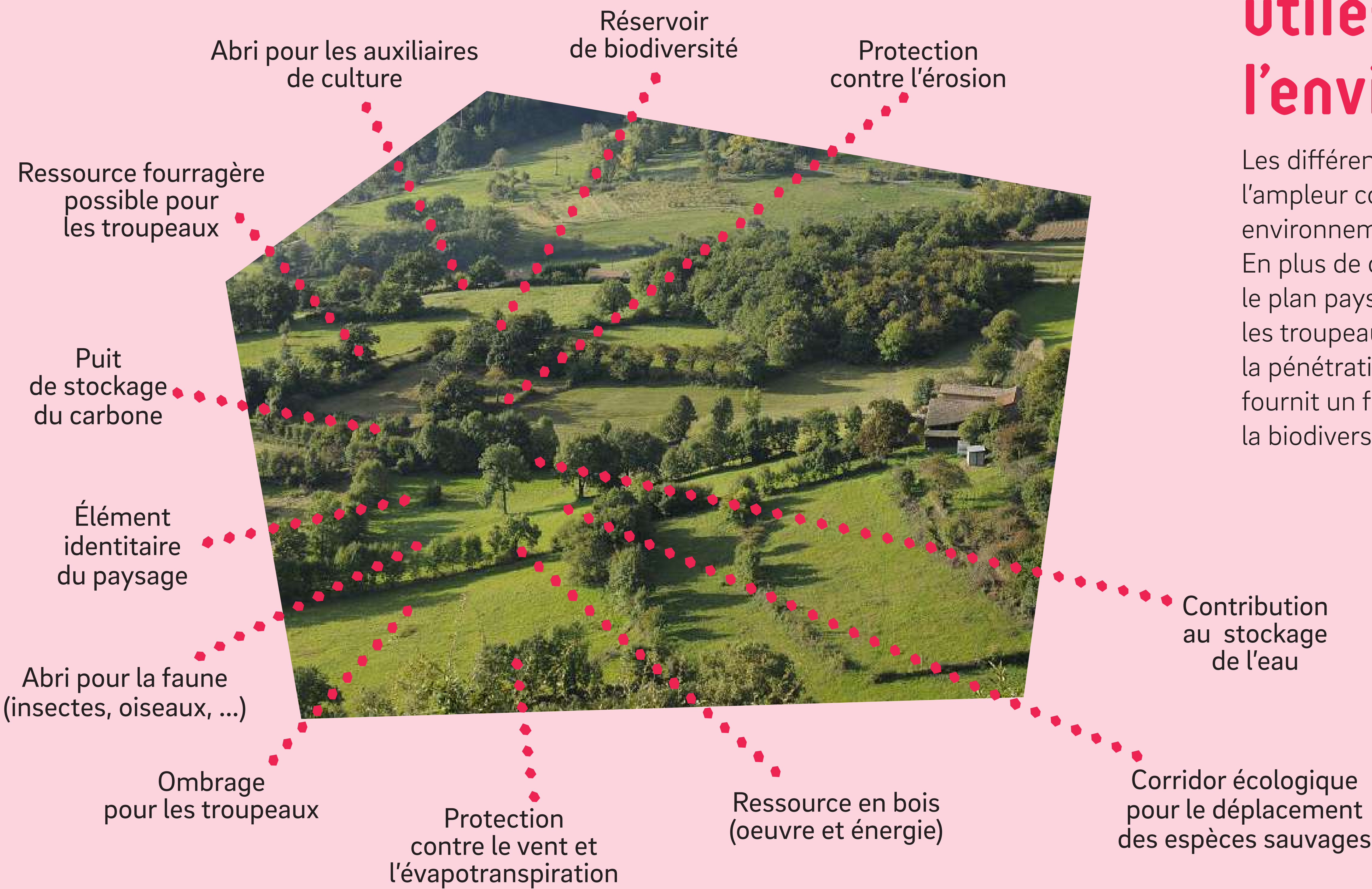
Si la place des arbres et arbustes a progressé sur le territoire du Pilat, ce sont surtout les résineux des forêts qui ont conquis des espaces. Au contraire, les haies, plutôt de feuillus, incluses dans les espaces agricoles, ont eu tendance à régresser. La mécanisation de plus en plus importante a conduit à agrandir la surface des îlots d'exploitation agricole et donc, dans de nombreux cas, à détruire des longueurs de haies. Pourtant beaucoup d'agriculteurs perçoivent les nombreux intérêts de la haie et recréent du bocage.

Sur les 25 000 ha de surfaces agricoles du Pilat, il y a 3 000 km de haies soit environ 120 mètres linéaires par ha en moyenne.

Les haies, longtemps perçues comme indésirables...

La mécanisation et l'augmentation de la taille des machines agricoles ont conduit à une augmentation du parcellaire des exploitations. En effet le passage des machines de plus en plus larges et puissantes est entravé par les haies. Par ailleurs, celles-ci demandent de l'entretien qui nécessite des équipements spécifiques et des temps de travaux importants. La facilité a été de les supprimer.

Les haies dans le Pilat



...et pourtant tellement utiles pour l'environnement

Les différents rôles de la haie montrent l'ampleur complexe de ses intérêts environnementaux et agricoles. En plus de ce qu'elle apporte sur le plan paysager, une haie protège les troupeaux et les cultures, favorise la pénétration et la filtration de l'eau, fournit un formidable abri pour la biodiversité animale ou végétale.

Des éleveurs créent et entretiennent des haies

Les agriculteurs pilatois manifestent un fort regain d'intérêt pour les haies et ce qu'elles peuvent leur apporter. Entre 2014 et 2022, ils se sont engagés de plusieurs manières :

- Replantation de 27 km de haies,
- Entretien des haies existantes,
- Investissement dans du matériel d'entretien moderne,
- Engagement dans des expérimentations pour l'utilisation des produits de la haie (chauffage au bois, paillage avec des plaquettes issues de la taille).

Pour améliorer encore plus la qualité du bocage, les agriculteurs du Pilat s'engagent progressivement dans le Label Haie avec le Parc naturel régional du Pilat qui les accompagne dans la gestion des haies (conseil, formation, aides financières).



LE PASTORALISME

au bénéfice des élevages et de la nature

Le pâturage des animaux d'élevage entretient la diversité des milieux ouverts et fermés qui fait la beauté de nos paysages.

Dans le Pilat, vaches, moutons, chèvres et chevaux pâturent les végétations spontanées. Cette pratique s'appelle le pastoralisme. Souvent associé uniquement aux grandes estives d'altitude gardées, le pastoralisme se pratique pourtant sur l'ensemble du massif du Pilat sous différentes formes plus discrètes.

Une synergie entre les bénéfices agricoles et environnementaux

Le pastoralisme fournit aux animaux une ressource alimentaire à faible coût pour l'éleveur. L'utilisation des surfaces pastorales ne nécessite pas de mécanisation à la différence de la fauche des fourrages ou du semis de céréales.

Le pastoralisme permet aussi de respecter le bien-être de l'animal. Les éléments nutritifs variés de la végétation répondent aux besoins du troupeau. La diversité de végétation stimule son appétit.

A travers le pastoralisme, l'éleveur valorise les ressources fourragères locales pour fabriquer des produits de terroir.

Enfin, ce pâturage rend plusieurs bénéfices environnementaux au territoire du Pilat :

- Il entretient la mosaïque des paysages ouverts et fermés du massif,
- Il préserve les habitats naturels et les espèces remarquables des milieux pâturés,
- Il permet aussi de limiter le risque incendie.



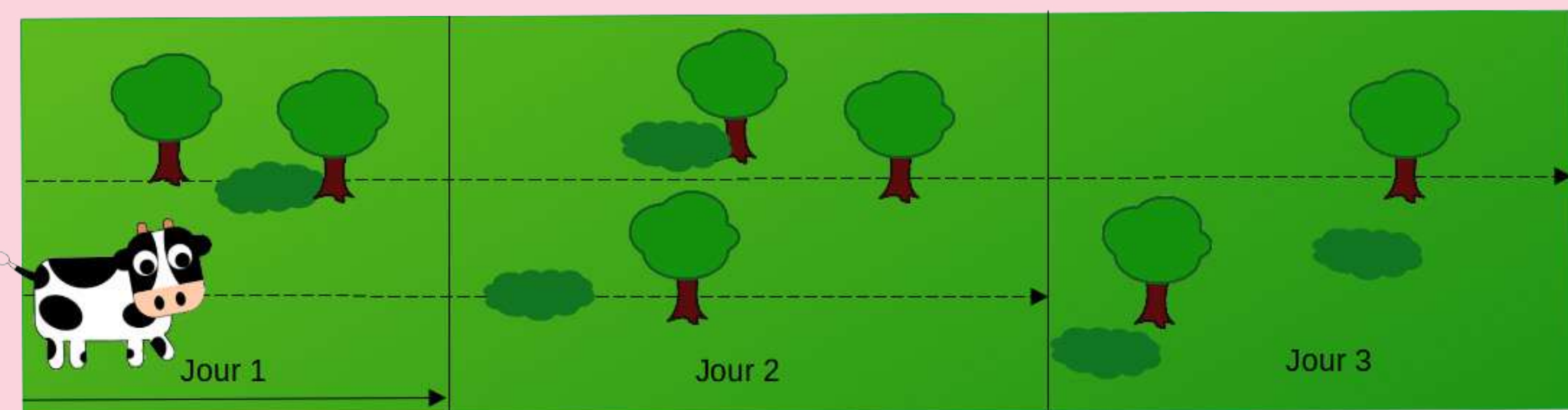
L'élevage pastoral, tout un savoir-faire

Le pastoralisme demande une bonne technicité aux éleveurs, ainsi que du temps afin d'offrir aux animaux suffisamment de ressources alimentaires.

Dans le Pilat, il se pratique de deux manières :

- le pâturage au fil
- le pâturage tournant

Le mode de pâturage s'adapte selon les parcelles et les troupeaux.



Le pâturage au fil

Le pastoralisme dans le Pilat c'est :

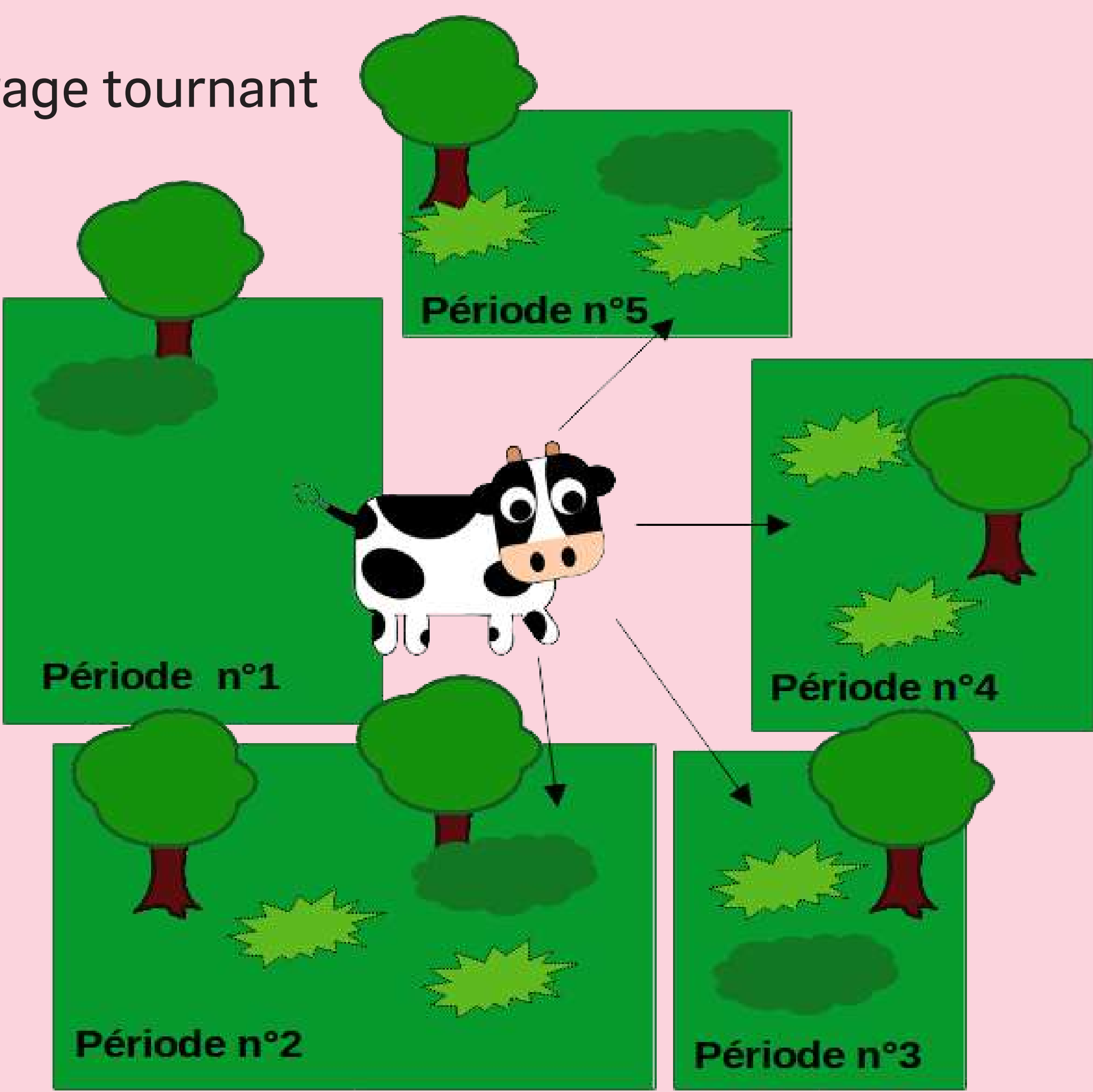
- 6 217 ha de surfaces pastorales soit 1/4 de la surface agricole totale du Pilat.
- Des milieux pastoraux diversifiés : prairies naturelles, pelouses, landes et sous-bois.
- 90 % des surfaces pastorales sont utilisées à titre individuel par les éleveurs tout au long de l'année.
- 10 % sont des estives collectives ou individuelles.
- Superficie moyenne des surfaces pastorales < 5 ha et dispersées sur tout le Pilat.

Une réflexion collective pour progresser sur le pastoralisme

De nombreux éleveurs du Pilat souhaitent développer le pastoralisme dans leur exploitation. Ils se sont regroupés, en 2019, en créant l'association «Pâtur'en Pilat» dans le but d'expérimenter, échanger et se former.

Pâtur'en Pilat se donne pour ambition de faire du pastoralisme une source d'alimentation significative des troupeaux. Pour cela, des journées d'échange d'expérience et de formation sont organisées sur des sujets variés tels que « le pâturage hivernal », ou « la reconnaissance des végétations » par exemple.

Le pâturage tournant



Les partenaires

